

Le 14 Juillet renoué avec la fête

Danseuses, musiciens... les rues du centre-ville de Dreux ont renoué avec les rythmes de la Fête nationale, hier.

« **V**ise les gambettes ! Superbes ! » a glissé, hier après-midi, un quinquagénaire dans l'oreille de son ami, le regard scotché sur

les majorettes lituaniennes. Il est 16 heures, accablé par le cagnard, le centre-ville de Dreux sort de sa torpeur. Et, comme cet homme amateur de jolies filles, des centaines de badauds répondent à l'appel énergique des danseuses slovaques et lituaniennes autour du parquet principal de la Grande-Rue Maurice-Viollette. Après quatre années d'interruption (le Festival des arts de la rue avait été déplacé en juin avec Voies de fête), le 14 Juillet, à Dreux, renoue avec la fiesta totale. C'est un signe, tous les élus sont là qui arpentent en bras de chemise les rues de la vieille ville, croisant ici une fanfare brésilienne, là une limace géante qui happe les enfants sur son passage. A chaque coin de rue jaillissent des couleurs et des rythmes soufflés par un saxophoniste. Ici, au pied du beffroi, les Farchevelues hérissent les tifs des adolescents, soudain métamorphosés en punks. Là, c'est la fanfare percutante qui vous transporte sur la plage de Rio de Janeiro, au Brésil. Paul Ségui, un amateur d'arts de la rue, sirote tranquillement une menthe à l'eau sur la terrasse du Grand Café (car les terrasses sont pleines d'as-

soiffés) et commente : « L'ensemble manque un peu de visuels, de grosses compagnies, d'effets spectaculaires. Mais, c'est vraiment sympa pour un 14 Juillet. Cherchez bien dans la région, on ne trouve ça nulle part ailleurs. »

« POUR TOUS LES GOÛTS »

Fumet de merguez, cannettes de sodas qui s'entassent dans les poubelles, pas de doute, c'est bien la fête de l'été. Un peu à l'écart, dans la cour de l'hôtel Montulé, rue Godeau, un manège à pédales, nommé le Bel Imaginaire, transporte les enfants dans le siècle passé. Au fur et à mesure qu'ils pédalent les enfants actionnent le mécanisme d'un orgue de Barbarie. A deux pas de là, les amicales étrangères proposent leurs spécialités du pays, du Congo en passant par l'Espagne. Ailleurs, sur la place des Fusillés, un dragon crache des confettis. Brigitte Decieux, une jeune maman, a accompagné son enfant. Elle dit : « Il y en a pour tous les goûts. Et en particulier pour les enfants. L'année prochaine, c'est sûr, on reviendra. » Il est 19 heures, déjà. Des compagnies démontent leurs stands, d'autres s'apprentent à investir le pavé. Place à la nuit, aux bals populaires, à la parade finale de la compagnie drouaise Mobilis in Mobile et, bien sûr, au feu d'artifice.

PASCAL BOURSIER



Dreux, hier. La fanfare percutante... vraiment percutante ! Les Drouais ne résistent pas aux rythmes de la musique brésilienne.